

Journal de bord d'un voyage à Timimoun

Par Anés Houari

Pour commencer, il faut dire que la veille du départ j'avais une terrible insomnie; je me suis allongé à minuit, pour ne m'endormir qu'à 1h30. Et de peur de ne pas me réveiller, J'ai mis trois réveils !

Le 27 décembre 2007, l'aller :

Je me suis levé un quart d'heure avant le 1er réveil, j'ai pris un café au lait et des biscuits, pour ensuite sortir en mode furtif.

À l'agence, je me suis retrouvé le premier arrivant, il était 6h50 du matin, quelques minutes plus tard, les autres sont arrivés. Une fois les bagages dans la soute, je suis monté m'installer au fond avec comme inconnus : Meriem, Akram (Cousin a Ali), Narimen, son cousin Zinou et Imene (La sœur de Lila).

Départ à 7h35, une heure après nous passerons par Bel-Abbes, à 9h30 c'était Youb, Bouktob, puis Méchria à midi avec ses montagnes enneigées.

Quarante minutes plus tard c'était Naama, suivi de Ain-Safra à 14h, de Beni-Wenif à 15h45 puis terminus à Bechar, vers 17h10. J'ai trouvé mon sac à dos trempé par la pluie de Naama.

On a fait l'escale dans la même agence, pour prendre un autre bus à 17h50 qui fera une pause vers 19h10 au milieu de nulle part, suivie d'une autre à Ouata pour dîner de 21h à 21h30 où j'ai donné ma première leçon d'astronomie. On roulait avec une ambiance d'angoisse parsemée de claustrophobie et de stress, partagé seulement avec Meriem.

Arrêtés par un barrage de gendarmerie, on a été obligé de présenter nos bagages sommairement, accompagnés des pièces d'identités des sept filles, ce qui nous a retardé de 20min, et n'arrivés enfin à Timimoun qu'à 1h10, pour tout de suite appeler Ismail alias « Timimoun », qui s'est pointé avec son cousin en pick-up, dans lequel on a déposé les gros bagages avec au sommet Ali et moi. Un second voyage pour les autres et on était tous à la maison 30 aux 50 logts.

Sept filles dans une chambre, sept garçons dans une autre, avec neuf colocataires dans la pièce à côté. J'avais une envie énorme de me reposer, car après tous les blagues que j'ai racontées, les efforts que j'ai faits, et l'insomnie des dernières heures avec Meriem à côté, je voulais dormir; ce qui n'était pas facile dans la chambre des garçons.

Alors j'ai dressé ma tente sur la terrasse, j'ai fait les cinq prières retardées, et je me suis endormi après avoir été dérangé deux fois, par Leila et Meriem, puis par Yasmine et Inès.

Le 28 décembre :

Je me suis levé à 8h du matin, après deux heures au lit (Ou plutôt, en sac de couchage).

Je suis sorti avec Leila et Narimen pour acheter du pain et du lait, on a préparé le petit déjeuner, servi dans la cour à l'entrée, sous un doux soleil et une ambiance de gaieté et de bonheur. Après tous c'était notre premier jour à Timimoun !

On a attaqué le ménage aux environs de 10h, chambre des filles, chambre des garçons, cuisine, toilette, salle de bain et même le coin sous l'escalier réservé aux chaussures. Après ça, on rassemble toutes nos provisions, thon, fromage, gâteaux et autres à fin de déjeuner, qui fut servi dans la cour, mais cette fois sous le soleil brûlant de midi trente. Du thon (huile ou tomate, y à du choix), du pain, du fromage et du jus ; ce qui sera notre nourriture typique pendant le séjour.

Aux environs de 15h30, Ismail s'est pointé chez nous, "POINT ORGANISATION", "Top", puis tous en avant pour la promenade.

On est passé d'abord par les Fougareas, suivis par un groupe d'enfants qui s'étaient dispersés une fois arrivés au début de la palmeraie, avec son système d'irrigation rare dans le monde, utilisé seulement par les Chinois et les Perses.

On a marché entre les bassins verts et les hauts palmiers, pour qu'à 16h on arrive au tombeau de Lala Hidjat Rahim, où les filles se sont déchaussées pour faire un tour et une prière dedans, moi je reste indifférent comme toujours, à part une fois qui viendra par la suite chez mon ancêtre. Quelques explications sur ceci et cela qui nous mèneront en face de la Sebkhah où on a contempé le "Julie" coucher du soleil. On est revenu à la maison pour cinq minutes, pour ensuite sortir dîner;

On a marché jusqu'au centre ville de Timimoun, à environ 1500m de la maison, en passant par un Wali, deux Fougareas pour enfin échouer dans un resto de Kabyles, qui m'a du premier coup d'œil déplu, mais contraint par le groupe j'ai accepté, de toute façon mon corps a résisté à pire que cela ! On demande en majorité du riz à la sauce tomate avec un quart de poulet rôti, mais Yasmine s'aventure avec une Chorba Frik, de la quelle elle n'absorbe que 2cm. Moi j'ai fini mon riz avec le reste de poulet, mais je n'ai pas pu aller au-delà de deux cuillères de la Chorba, c'était louche ! Heureusement que personne, n'est tombé malade après le dîner. Chacun paie sa part, et on continue notre visite nocturne.

Une fois rentrés à la maison, nous fûmes invités à une soirée thé, par nos neuf colocataires, que jusqu'à maintenant, règne entre nous, une tension à cause d'un mal entendu. Bref, on c'est retrouvé en cercle au tour de la grande pièce, en train de faire les présentations avec moi en premier suivis par Nadir, Nabila, Ismail, Souade, Hichem, Ryma, Amine, Lotfi, Imene, Lila, Meriem, Akram, Abdeslem, Inès, Amel Amina, Feriel, M.Hichem, Zinou, Narimen, Leila, Yasmine et Ramzi à côté de moi. Du thé des arachides grillées et un peu de danse "Tectonique", des jeux de groupe, pour enfin aller dormir à 1h. Cette fois j'ai préparé ma place à côté de Hichem, mais Yasmine s'est pointée avec un surplus d'énergie, elle voulait absolument faire quelque chose, alors j'ai sorti mon jeu de cartes et on a entamé une partie de Menteur qui restera jusqu'à 3h50. Dès que tous le monde s'est assoupi j'ai fait une ronde à la cuisine avec Hichem, suivi par Zinou qui était attiré par la lumière. On a dégusté une boîte de calamar au fromage et une boîte de Tuc, pour finalement plonger dans un sommeil profond sans rêves.

C'était une journée moyennement amusante !

Le 29 décembre 2007:

A 8h10, j'étais déjà rétabli de la fatigue, mais j'avais une faim de 4000 ou 5000 loups! J'ai trouvé Narimen dans la cuisine, en train de ranger la vaisselle, mais en vérité elle rangeait ses idées, car elle était absorbée dans sa tâche. J'ai fait des exercices d'étirements, puis on a préparé le petit déjeuner pour le groupe "B", parce que le groupe "A" dort toujours. J'ai rempli les deux bidons d'eau, ce qui fait 100 litres pour 24 personnes.

On a tous pris notre petit déjeuner dans la cuisine, ce qui deviendra notre salle à manger par la suite. Avec l'aide de Lotfi, Akram et Zinou, j'ai préparé les 14 sandwiches pour la balade en bus prévue à 9h, mais qui sera annulée (à cause des français !), et remplacée par une autre à pied vers 11h guidée par Ismail. On a marché jusqu'au cimetière pour s'arrêter devant Sidi Othman, et faire une prière, ensuite on a parcouru les ruelles de la vieille cité pour visiter le forgeron du village, et enfin, déboucher dans une palmeraie vers 13h, où on mange nos casse-croûtes dans une grotte, à l'abri du soleil.

Quelques minutes de repos, pour ensuite aller voir Lala Selma (fin de la Fougara).

Une fois la visite finie, nous étions de retour vers le centre ville, où après avoir attendu les Six Français, on est parti au marché. J'ai négocié le prix du mètre de Chèche à 60DA qui sera le même pour tous mes amis, pour moi j'ai pris 3m du bleu-gris, et du beige pour mon père. Un kilo de dattes puis retour à la maison à pied.

Ce soir c'étaient les filles qui faisaient le dîner, une idée à moi pour préparer la soirée de demain, Imene s'est portée volontaire mais je l'ai aidé à faire les pâtes "ressort" avec deux petites poules rôties, qu'on a achetées au moment où on a pris Ali, qu'était allongé par terre, pour un chargeur de camion. Un thé pour accompagner les dattes, ce qui m'a valu une exclamation de la part d'Ismail, puis dodo à 1h du matin.

Le 30 décembre 2007 :

Levé à 7h, cette fois, après Leila qui a fait toute la vaisselle.

On a préparé le petit déjeuner comme d'habitude mais on s'est servis les premiers avec Narimen et Meriem. Ramzi et Yasmine nous ont préparé des sandwiches au poulet.

Le bus TATA moteur "Mercedes" arrivé, on l'a envahi tous à part M.Hichem qui s'est offert une balade à dos de dromadaire. On est passé prendre les six français et Daniel, puis destination Badriane voir les dunes artificielles, ensuite quelques minutes aux grottes d'Igzer, puis arrêt à Tidjellet pour escalader une grande dune, où j'ai aidé Lila pendant toute l'ascension. On s'est amusé un peu à rouler sur le sable, puis reprendre la route après avoir vidé nos godasses des kilos de sable, et direction Aghlad pour déjeuner dans les jardins de Ba Ahmed, qui nous fera un bon deuxième verre de thé, car le premier fut très fort et à peine buvable, suivi par une visite aux Ksour, pour enfin reprendre la route et s'arrêter à Kali devant le tombeau de mon ancêtre Sidi El Houari, où j'ai fait une prière pour moi et pour toute la famille, je tremblais d'émotion. Ma prière fut entendue par dieu, car par la suite je serai heureux et content.



On a pris de très belles photos sur une petite dune, puis je suis monté dans le bus avec Ismail sur mes épaules. Dernier arrêt chez les vendeuses de poteries et d'articles de Halfa, qui étaient des enfants entre 8 à 15 ans. En revenant à la ville j'ai aperçu Hichem qui rentrait en auto-stop.

Une fois au centre ville, j'ai sauté du bus entraînant Lotfi avec moi. Je l'ai fixé dans la boulangerie pour prendre 8 baguettes de la dernière fournée, tandis que moi j'achetais les tomates, des bougies et du jus. De retour à la maison, j'ai enfermé tout le monde même Ismail dans la chambre des garçons, avec interdiction formelle d'approcher la cuisine jusqu'à nouvel ordre. Avec l'aide précieuse du cuistot Lotfi, j'ai préparé des spaghettis avec une sauce tomate au thon et aux champignons, servis avec une salade de fruits. C'était une surprise pour tout le monde, et une double pour Narimen, car quand je l'ai autorisée à entrer, la dernière, dans la chambre des filles éclairée seulement par six bougies, on lui a chanté joyeux anniversaire (retardé depuis le 27). C'était là qu'on m'a déclaré "L'homme parfait !", moi je gardais un sourire qui voulait dire : qu'un homme ne sera jamais parfait, s'il n'est pas amoureux. Et moi je n'avais qu'une faible admiration pour l'une des sept filles ! Et cette passion va se développer par la suite.

Cette nuit je dormirai à minuit trente, même pas réveillé par l'arrivée de Hichem.

Le 31 décembre 2007 :

C'était une journée où le temps était calculé à la minute presque! Comme d'habitude, levé à 6h, y a pas de temps à perdre...A 9h10 nous étions devant l'Oasis Rouge, attendant les six français qui viendront à 9h30, pour que, directement, Daniel nous fait signe d'avancer direction ouest vers les dunes, en passant d'abord par la veille cité, ensuite les jardins, où le long chemin débouchait à l'agence "Rose des sable", de la quelle on pouvait facilement distinguer les dunes dorées. Un groupe d'algérois se joint à nous, c'étaient des amis à Yacine. J'ai atteint les dunes sans peine, mais voulant être le premier au sommet, j'ai commencé à courir ; repairé par Claire qu'à prévenu Axel et Nicolas, 25 mètres devant moi, ils ont commencé la course, pour me battre avec 10 mètres, et cela grâce à leurs système de triche français!

Une fois tout le monde installé, et le souffle retrouvé, on a commencé les dégringolades en boule depuis le sommet jusqu'en bas de la grande dune en forme de croissant, qui offrait un spectacle merveilleux pour les spectateurs du sommet, de telle façon, que quant j'ai eu l'idée

de rassembler les garçons en ligne droite un à côté de l'autre, pour pisser dans le sable, tout le monde a admiré mon oeuvre! Y'avait Ramzi, Yacine, Nicolas, Nadir, Ali et moi !

Une fois au sommet de la dune, Yacine ma proposé un duel de bras de fer, et malgré ma fracture du poignet, je l'ai poussé a me déclarer vainqueur. Mais pendant que tous les muscles de mon corps étaient contractés, et que je mesurais la force d'esprit de mon adversaire, j'ai vu dans ses yeux que c'était un véritable gaillard, dur, féroce et courageux. C'est ce qui ma permis de le vaincre, car j'offrais un sourire de confiance absolu. Car dans la vie, peu importe d'être fort, l'essentiel c'est de se sentir fort.

Ma récompense fut un tas de bizous. C'était amusant, de jouer pour gagner de la tendresse.

Il était 11h45, je crois, quant on a entamé la descente, j'ai marché pieds nus jusqu'à la rose des sable, là j'ai proposé a Lotfi de presser le pas, pour rentrer le plus vite à la maison pour pouvoir aller aux douches, vu qu'on était les seuls garçons encore sales. Il a accepté avec plaisir, alors j'ai mis ma 6ème vitesse pour nous retrouver les premiers, c'est là qu'on a raté un chemin, mais très vite ressaisis avec un léger retard, heureusement, que le 4x4 était là, où il y'avait déjà Narimen, Ramzi, Yasmine, Zinou, Akram et Cie.

Le chauffeur nous laisse devant hôtel Gourara, pour continué a pieds, toujours avec la même allure, sous un soleil de plomb, suivit par Lotfi, Ramzi et Akram. Une fois à la maison on a rassemblé nos affaires, arrêté une voiture, pris une douche de 20minutes et revenu également en voiture. Un déjeuner approximatif : un morceau par ci, une bouchée par là avec des fonds de bouteilles de jus ..! Dire qu'on a laissé la consigne de nous faire des sandwiches.

Le bus TATA est arrive vers 15h30, direction l'oasis de BA-Ahmed. Je n'ai pas senti le voyage de 35km, car j'étais à l'arrière, entrain de jouer aux cartes avec Zinou, Nicolas et Imene.

Débarquement à 16h30, et contrairement aux autres, Ramzi, Yacine, Akram, M.Hichem, Abdeslem et moi avons porté la lourde tente avec nos grands sacs sur le dos. Pressé par la nuit qui s'approche, on a commencé le montage de la tente de 5x5m, ce qui fut difficile vu le manque d'expérience et la désorganisation, et de ma part la fureur contre Mr.X qui m'avait refusé son aide juste pour la forme, c'était dommage, mais inévitable dans un grand groupe, 1^{er} carton jaune !

Bref, les musiciens sont arrivés accompagné des algérois, pour s'installer au tour du feu, et là c'était la confirmation de mon intuition pour cette nuit, on a observé l'ambiance qui s'empoisonnait avec l'alcool, la Ringuila et les blagues creuses. J'avais dés le début gardé un air indifférent a cause de cette fausse ambiance, et ma seul distraction fut de regarder tout le monde chercher du bois pour alimenter le feu, tandis que moi puisque j'étais dégoûté, je n'ai pas voulu leurs montrer le tas de Kernef de palmier qui pouvait alimenter le feu pendant trois jours.

On était comme des orphelins, loin du feu. J'ai lancé toutes mes blagues tordues, mais qui faisaient rire tout le petit monde à coté qui comportait: Feriel, Abdeslem, Imene, Lila, Inès, Lotfi, M.Hichim, et Zinou. Heureusement notre Super Ismail vint nous sauver, je ne sais pas ce qu'il a fait pendant qu'on déchargé le 4x4, mais d'un coup les vulgaires algérois ont disparu.

Notre victoire n'avait pas duré cinq minutes, qu'un groupe de voyous attiré par la musique, est venu troubler notre calme tant attendu. C'était l'angoisse générale, tout le monde était debout. Stressé, mais avisé, je regardais partout éclairant d'une main, avec ma puissante torche tous les coins sombres, et de l'autre main je rassemblais, dans ma petite tente, tous les affaires et sac qui traînaient ici et là. Ce fut un moment de crise où tout le monde voulait être transporté à la maison, surtout les filles, je distinguais nettement une sensation d'insécurité dans leurs yeux, moi ça fait longtemps que j'ai perdu ce sentiment, mais d'un coup je l'ai retrouvé, voilà que j'ai peur pour mes amis, alors j'ai redoublé mes efforts. Mais encore une fois, la tempête est passée ne laissant que des fragments d'angoisse et de malaise.

Le festin fut servi par une équipe franco-algérienne : Axel, Abdeslem, Claire, Feriel, Ramzi et Hichem, avec moi dans la tente comme observateur, j'avais trop faim pour travailler et trop d'orgueil pour les abandonner.

Restés les derniers, on a commencé a manger sept minutes avant minuit. En Zappant la salade, j'ai mis une minute pour absorber le bol de Harira, trois pour l'assiette du Tadjine Zitoune, deux minutes pour le couscous et c'était le compte a rebours : 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 et Bonne Année !!!

J'ai embrassé presque tout le monde, puis je suis retourné sous la grande tente avec Lila à cote de moi. J'ai achevé ce dîner de 8min, par 60secondes pour déguster les prunes au sésame et aux amandes grillées.

Là "point organisation", Ismail nous annonce la nécessité de changer de campement, a cause du manque de sécurité, il décide de nous emmener dans une autre oasis 30min plus loin.

Le premier groupe 100% filles, évacuait dans une Toyota Yaris, qui comportait Lila et Inès, elles vivront la peur de leurs vies. Le deuxième au bord du 4x4 prévu aussi pour les six français, mais faute de places, ils préfèrent camper sur place que de se séparer, alors je suis resté avec eux cédant ma place a Lotfi qui était fatigué.

Donc la voiture démarre, me laissant avec six jeunes que je connaissais a peine, mes chez qui je sentais de la confiance. On était serré comme des sardines, sous des couvertures et regardant les étoiles. Ils ont commencé a chanter ensemble, moi je ne connaissais pas les paroles, mais j'ai fini par chanter, tout seul, Dust in the wind, ma chanson préférée, il ont écouté ma voix nette mais frissonnante de froid, puis on a commencé à reconnaître les constellations dans le ciel le plus étoilé que j'ai vu, je dois dire que j'étais le plus connaisseur dans la matière, malgré qu'il y'avait un astrophysicien ;) . Sur cela je me suis assoupi quelques minutes, pour me réveiller brusquement par les phares du 4x4.

Mais dés que je me suis tenu droit sur mes pieds, M.Hichem est venu me secouer en me disant que Ramzi vient de faire une crise d'asthme. Lui qui faisait partie du 4ème et dernier groupe, avec Abdeslem, Ali et Cie, a participé dans le démontage de la tente, et vu la poussière et la fatigue, il a piqué sa crise, pour tomber à genoux sous les yeux M.Hichem.

J'ai trouvé Ramzi étendu près de l'âne "Cannabis", mi-évanoui mais qui gardé son sens de l'humour, car quant Abdeslem lui défaisait sa ceinture pour mieux respirer, il lui lance quelque chose du genre : « tu veux me faire une gâterie ou quoi ? », et encore une autre pour moi, alors que je le portais avec M.Hichem, position chaise humaine, j'étais dans un état pitoyable, y'avait la capuche de ma djellaba qui me cachait la moitié du visage, la torche qui jouait des tours, le sable dans mes godasses, sans oublier le froid, les dunes et la peur pour un

malade, celui la ne manque pas de remarquer que c'était mieux qu'une balade à dos de chameau ; je voulais l'étrangler, mais c'était déjà fait !

On l'a installé à l'avant avec Abdeslem, tandis que Loïc, Axel et moi étions en arrière, et sur nous (car il y'avait deux couches) c'était Claire, Nicolas et Julien. Nous étions six sur la banquette arrière, Nico qui gratté le visage l'Axel, et moi avec une jambe droite engourdie sous Julien.

Arrivé à destination on a débarqué les bagages pour se mettre au tour du feu tandis que Ramzi dans la cabane sous la surveillance de son médecin Abdou, sa pharmacienne Fifi et son collègue et thérapeute Lotfi.

J'avais trouvé un confortable matelas, avec Imene à ma droite et Lila à gauche dans mes bras, tous les trois sous mon sac de couchage transformé en couette. Et là a trois reprises on vint déranger Lila, d'abord Ryma l'a prise par la capuche, en croyant que c'était une couette, puis Nabila qui voulait s'asseoir dessus la prenant pour un matelas et en fin M.Hichem qui l'a assommée avec son sac a dos rouge. C'était étrangement rigolo!

J'ai fini par abandonner l'idée que le bus viendra. Donc j'ai dressé ma petite tente sous le clair de lune, avec une blessure légère, mais douloureuse, car une épine d'un centimètre c'est introduit sous mon genou (et qui va me faire mal pendant deux jours).

Alors récapitulant. Dans ce réveillant 2008, je me suis retrouvé au milieu de nulle part, couché sous ma tente tout habillé, avec mon jean, ma djellaba, mon col roulé et mes godasses, il faisait un froid de loup, mais ce qui me réconforté un peu, c'était Lila que je serrais contre moi, toute frissonnante et fragile. De temps en temps, je la regardais devinant l'azur de ses yeux. Mais j'ai fini par m'endormir moi aussi, un sommeil agité et sans rêves.

Avant de dormir je me suis dis, qu'après tout, c'est l'une de mes plus belles aventures, extrême, inattendue et révélatrice. C'était un cadeau pour moi !

Le 1^{er} janvier 2008 :

Je ne me suis levé qu'à 7h10, car je ne voulais pas déranger Lila qui dormait paisiblement. Mais j'étais fatigué par cette nuit agitée, et l'idée d'un petit déjeuner réconfortant m'effleura l'esprit. Alors j'ai calculé ma situation : j'avais pensé à prendre ma théière, et dans mon sac, il y'a notamment du sucre, du thé et une quantité de gâteaux que j'ai rassemblé la veille dans ma tente. Donc je me suis excusé auprès des deux sœurs, et je me suis levé tout en remettant soigneusement la couverture sur leurs épaules.

Je me suis assis près du feu, et j'ai commencé ma besogne. La première vague servit, j'ai préparé la deuxième, de la quelle je me sers le dernier verre de thé chaud accompagné de galettes. C'est ce qui m'a rendu ma clairvoyance, là, j'ai aperçu dans le visage de chacun, une nuance de honte, et un besoin de remise en cause, ils leur fallait s'éloigner, s'élever au dessus des cieux ou errer dans l'espace, ce qui ne manquait pas! Donc j'ai proposé de marcher nord-est dans le désert, Yasmine m'accompagne la première sans rien dire, suivie par le silencieux Julien, Ramzi qui se portait très bien, Meriem et Narimen qui parlaient paisiblement puis Leila et Inès qui se plaignaient de ne pas avoir de destination! Moi qui voulais errer dans

l'espace, j'étais contraint de désigner la première chose qui me passé par l'esprit, c'était une dune à 350m. J'ai atteint mon but en gardant un œil sur le point du campement, de telle façon, qu'on est revenu par une ligne droite, en repérant des traces de poursuite d'une gazelle par un chacal.

Je suis resté un peu avec tout le monde, puis je me suis retiré seul vers l'ouest, pour méditer au sommet de la dune, adossé à une pierre, et surveillant la route. De là j'ai pu distinguer à 1500m environ le bus et le 4x4 qui s'approchaient, je suis redescendu directement, parcourant les 5 ou 6 cents mètres pour annoncer la nouvelle au groupe.

On a chargé nos bagages, et en silence direction Timimoun, avec toujours moi au fond en train de jouer aux cartes avec Yacine, Nicolas, Yasmine et Imene.

Une fois arrivé à la maison et que tout le monde se soit endormi, j'ai fait une série complète d'exercices de souplesse, j'ai pris des notes qui m'ont permis d'écrire ce récit, et j'ai sombré dans un sommeil apaisant pour me lever à 17h30. Encore allongé, tous les dimensions de la situation se présentaient à moi, on a invité "Lycée" Français à dîner ce soir là, mais toute la maison offrait un décor d'après tornade, alors avec Fifi j'ai sonné l'alerte pour que tous le monde se mette au travail, les filles faisaient la vaisselle, Abdeslem et Leila balayaient la terrasse, moi je réparais les lampes, et avec Meriem et Souade j'étendais les tapis, tout en dirigeant l'équipe de débouchage du siphon dans la cuisine. C'est là que j'ai donné mon carton rouge à Mr.X. Heureusement qu'il y avait Nadir pour me calmer.

Tout ça a duré une heure, donc on était déjà prêt à 19h. Une heure après nos invités sont venu suivis par les musiciens.

Le dîner fut servit par Fifi, Abdou et M.Hichem. Cette fois je suis resté avec Yacine et Yasmine pendant qu'une merveilleuse musique se jouait. Je suis resté dans un coin savourant la belle ambiance, et observant les six français m'écrire leurs version du réveillon 2008.

Le chanteur m'a invité pour les prochains vacances, il ma dit de n'acheter que le billet d'Oran Timimoun, le reste c'est eux qui s'en chargeront.

Un groupe de Tlemcenniens débarque vers 23h. Ils ont dansé au centre jusqu'à minuit, l'heure convenue pour arrêter la musique, la troupe et les français quittent la maison, laissant dernière eux un grand vide. Qu'on a tenté de le réparer avec les Tlemcenniens, en leur demandant de nous faire peur avec quelques histoires, mais en vain. Et même quant ils ont essayé de nous faire rire ça ne marchait pas. Ni chaud, ni froid, ils manquent de caractère!

Bref, je me préparais pour descendre dormir, quant le thé fut servi, il était horrible, et préparé avec haine et dégoût. C'était une astuce à Fifi pour qu'ils foutent le camp, Hop, Fifi je t'admire!

Je n'avais plus sommeil, donc on a fait une partie de menteur jusqu'à 5h30 je crois !

Yasmine m'a proposé d'allé voire le lever du soleil, mais c'était trop tôt, alors on s'est allongé sur de multiples couches de tapis, sous nos deux couvertures. J'ai attendu le lever du soleil avec une grande mais belle peine. Mais une fois l'horizon coloré de nuances de rouge et de jaune, je me suis retrouvé en face à un léger problème, Yasmine est trop petite pour voir au delà du mur, alors on est sorti enveloppé dans nos couvertures. C'était très beau, mais la magie fut rapidement dissipée par le froid et la fatigue, donc on est retourné dormir à 6h45.

Le 2 janvier 2008 :

Levé à 9h, j'étais anormalement en forme, surtout que je n'ai dormi que deux heures. J'ai pris mon petit déjeuner, pour ensuite marcher avec Yasmine et Cie jusqu'au grand boulevard où se tenait le festival. Quelques photos avec les "Baroudeurs", puis on a retrouvé les filles à 11h30, là Narimen m'impose une nouvelle identité, je m'appellerai Amine et je serai son petit ami. Comédien que je suis, j'entre dans le jeu, offrant mon bras à ma copine, en la débarrassant du paquet qu'elle portait.

On part déjeuner au HANAÂ, où on fait de la bonne bouffe, mais qui mérite 2/10 questions hygiène. Je me comportais comme un gentleman auprès de Narimen, galanterie assurée.

Je n'ai rien demandé, car j'ai prévu avec Yasmine de déjeuner ensemble à la maison, mais je n'ai pas pu résister à prendre une bouchée par ci, quelques frites par là, un verre de jus avec Imene, donc je me suis retrouvé restauré.

Meriem était un peu malade, et avec Narimen, elle voulait rentrer à la maison, donc j'ai arrêté la première voiture et pour aller tous les trois, mais au coin de la rue je me suis rendu compte qu'on n'avait pas la clé et il n'y avait personne à la maison !

Ce qui suivra est un chef-d'œuvre, même pour moi, je me suis surpassé en réussissant l'infaisable, car en voyant le visage de Meriem d'habitude souriant, décomposé, alors, par la fatigue, d'un seul geste j'ai gravi le mur pour atterrir dans la cour, et ouvrir la porte de l'intérieur, la deuxième porte était fermée à clé, alors Narimen ma informé que c'était impossible, mais moi j'ai répondu à la ADIDAS : "IMPOSSIBLE IS NOTHING !", un rapide calcul, j'ai repéré la tige de fer, que je façonne en forme de crochet, et d'un mouvement sec j'ai ouvert les persiennes de la fenêtre, à l'aide de mon canif, j'ai enlevé le mastic et le clou pour ensuite dégager la vitre, et introduire ma main pour faire tourner l'espagnolette, la fenêtre est ouverte, je l'enjambe rapidement pour aider les deux filles à passer de l'autre côté. Tous ça n'a duré que trois minutes, et les filles marquant avec exclamation leur admiration, m'on fait comprendre la dimension de mon épreuve, c'était un 10/10 en matière de cambriolage à la Arsène Lupin, sans indices, ni bruit, et même pas de témoins dans la rue.

On a fait une sieste dans le coin de la chambre. Pour me lever à 16h, mangeant des figues séchés et un verre de lait, puis j'ai pris quelques notes en regardant les filles se réveiller tranquillement.

On a regardé le coucher du soleil au Gourara, cette fois c'était calme et plus beau. J'ai attendu avec Imene l'arrivée de M.Hichem qui ne viendra pas, alors direction la maison, où j'ai trouvé un nouveau personnage, (il est 23h25, le 09/01/08, et je vins de vivre un tremblement de terre qui a duré environs dix secondes, je ne le sens pas celui là !)

Donc j'ai trouvé El-Hadi à la maison. Il a commencé à jouer de la guitare dans la cuisine pendant que je prépare les pâtes et la salade de riz à la mayonnaise avec l'aide de Akram. Dîner chez les filles, suivi d'un thé amer faute de sucre ! Quelques secondes d'hésitation pour que tout le monde accepte d'appeler un esprit qui ne viendra pas ! Je crois qu'il ne comprend ni le français ni l'arabe. Vers minuit trois potes à El-Hadi se pointent pour passer la nuit chez nous dans la chambre des garçons, mais avant, une partie de cartes, jusqu'à 2h.

Le 3 janvier 2008 :

Je me suis levé à 7h, pour trouver Leila dans la cuisine, avec Zinou j'ai préparé du café, on a beaucoup rigolé.

Pour me faire pardonner des trois gaffes de la veille (que j'ai censuré), j'ai eu une idée irrésistible, j'ai préparé le petit déjeuner de Yasmine, avec amour, charme et beauté. J'ai mis une serviette rouge sur un plateau rond, j'ai posé dedans le bol rose avec deux doses de chocolat, une cuillère propre, deux toasts à la confiture, deux galettes et deux figues séchées, garnie d'une fleur dessinée à la main, tout en gardant du lait chaud dans la casserole. Elle m'a pardonné sur le champ !

J'ai rangé à moitié mes affaires, pour sortir ensuite à 10h30, direction la maison de Aicha Lebgaâ la chanteuse de El-Gaâda. Après un léger contre temps on est arrivé vers 11h30, où on a retrouvé une dernière fois, les six français, je suis revenu à la maison avec Imene et El-Hadi qui avait oublié son sac chez nous, puis dans la même voiture on est allé à la boutique d'artisanat. Au déjeuner j'ai partagé un seul plat de frites au poivre et un quart de poulet avec Yasmine, puis on a squatté des restes ici et là, c'était amusant.

Avec Inès, Lila et Lotfi on est parti au marché, mais fatigué, je suis rentré à pied avec Yasmine. Une fois à la maison j'ai rangé toutes mes affaires dans le sac à dos, puis...je suis confus, je me rappelle seulement qu'on est resté dans la cour jouant de la musique avec une clé à mollette et attendant le 4x4, qui viendra à 19h pour que je le charge des bagages volumineux avant de m'installer au sommet avec Hichem à ma gauche, pendant toute la route de la maison jusqu'au bus.

On a chargé les bagages dans la soute, puis on s'est installé au fond avec Akram et Hichem en moins, qui étaient déjà partis.

Le voyage commence à 20h, avec Abdeslem et Ali qui courent dernier le bus, c'était rigolo !

Malgré tous ce qu'on a vécu ensemble, le groupe "A", à l'avant du bus, était séparé de nous par plusieurs rangées d'inconnus.

Dès le début du trajet, on était calme, pensifs et somnolants, tout le monde cherchait une position confortable pour dormir, mais ça n'a pas été facile surtout avec les sketches stupides made in Algérie...

A un moment le chauffeur a mis le chauffage en marche, et brusquement je me suis retrouvé en t-shirt devant Ramzi et Ali qui dort allongé dans un sac de couchage par terre ronflant comme une locomotive!

Ghardaïa, Laghouat, Tiaret, Relizane, puis Mostaganem, je n'ai pas senti ce long voyage que dans la dernière heure, à Mosta, car on était prié dans l'embouteillage provoqué par un accident de camion citerne.

A 15h30, on était arrivé à Yaghmorassen. Une photo de groupe devant le bus, puis dispersion. J'ai pris le 4G puis le 34, avec mon grand sac à dos, je ne suis pas passé

inaperçu. Une fois à la maison, j'ai jeté mes affaires dans l'armoire, pour descendre prendre une douche tant attendue. Très fatigué, j'ai fermé la porte de ma chambre à clé pour ne pas être dérangé, j'ai lancé, en boucle, les chansons du bus, et je me suis endormi, jusqu'au samedi 5 janvier à 10h, ce qui fait que j'ai dormi la majorité de la journée du 4 janvier.

Conclusion générale :

Somme toute, ce voyage fut révélateur pour moi, je me suis distingué tout en étant correct avec tout le monde. J'ai mis à l'épreuve toutes mes qualités, et tous ont résisté aux tests.

Malheureusement, il y avait toujours cette notion de deux groupes malgré les efforts de Fifi, c'était inévitable, puisque on n'était pas venu ensemble. Malgré ça on a passé un séjour tellement merveilleux, qu'on a complètement ignoré le grand festival, c'est incroyable !

En fin, au long de cette semaine, je me suis retrouvé le chouchou de toutes les filles, ont m'a même promu l'homme parfait, malgré tous mes défauts et maladresses, (simple preuve de modestie !).

C'était un souvenir unique, l'une des choses qui n'arrivent dans notre vie qu'une fois de cette façon, si on n'a pas su la vivre, elle sera regrettée et perdue pour toujours, moi je l'ai vécue pleinement, avec ardeur et frénésie. C'est la raison pour laquelle Timimoun, ne me manque pas tant que ça, mais ce qui me manque par contre c'est cette ambiance de joie et d'amitié.

C'est pour ça que j'ai mis tant d'effort à rassembler tous les détails quotidiens de cette aventure pour rester, à tout jamais un paradis que je pourrais visiter à volonté.

Fin.

1-Il faut m'excuser chers amis, car je ne me connecte pas bcp, une moyenne de une fois/semaine.

2-droit d'auteur réservé, alors SVP, pas de copie.

3-je dois vous dire que je suis heureux, de partager cette aventure avec vous, et que toutes les idées que j'ai eues, c'était vous qui me les avez fait deviner, chaque astuce ou geste était guidé par une amitié sincère, pour chacun de vous.

4-Et je suis heureux puisque j'ai découvert une âme sensible, là où il n'y a que des pierres et du sable. Dans ses yeux, je peux voire un horizon plus vaste que celui d'un désert étendu, un ciel encore plus étoilé que celui de Timimoun, et un bleu captivant et profond que je m'y perd à volonté. C'est ma chère et belle Lila.

5-En lisant tout ça, analyses le bien, revis le à volonté, mais ne juges pas, car je le redis, c'était une expérience personnelle.

6-Sachez que j'ai censuré plusieurs passages, pas trop grave mais que j'ai considéré comme personnels.